



« Usages sociaux de la morphine et de la chimiothérapie : des médicaments révélant des approches contradictoires face à la fin de vie »

Rose-Anna Foley, Ph.D.

Anthropologue et professeure associée
Haute École de Santé Vaud
Lausanne, Suisse

Vendredi, 21 avril 2017

Pavillon Jean-Coutu

S1-125 – 11h30

À l'invitation de la professeure Johanne Collin

Cette conférence met en relief deux expériences de recherches, l'une sur les usages sociaux de la morphine, l'autre sur la chimiothérapie orale et palliative. Chacune à leur manière montre que, dans le contexte de la fin de vie, les médicaments sont des points de repère face au *temps qui reste*. Ceux-ci permettent aux patient-e-s de jauger la gravité de leur situation, de garder de l'espoir ou au contraire de se préparer à la mort. De manière plus générale, ces études mettent au jour des approches médicales qui divergent sur plusieurs points : alors que les soins palliatifs souhaitent intervenir de plus en plus tôt dans les trajectoires en prônant l'acceptation de la fin de vie, l'oncologie intervient de plus en plus tard avec la poursuite de ses traitements de pointe jusqu'à peu avant le décès. Les patient-e-s peuvent alors recevoir des injonctions contradictoires telles qu'arrêter les traitements anticancéreux pour se concentrer sur la préparation à la mort ou, au contraire, être encouragés à poursuivre de tels traitements considérés comme une chance qui ne se refuse pas.